

## Dans la splendeur d'un génie

**Petite nièce de Camille a marqué une halte à Avignon au Théâtre du Cabestan où se joue « Camille Claudel », être matière. Lumière dans d'obscures tourments et réhabilitation,**

**M ère abjecte, elle avait honte de sa fille. D'ailleurs elle voulait un garçon. Pour remplacer son fils Charles-Henri décédé. Froide déception à l'accouchement, elle l'appela Camille. Prénom interchangeable fille et garçon.**

**Camille Claudel a grandi dans la froideur d'une enfance tronquée. Absence de tendresses, un père présent-absent, dès lors forcément complice de la vacuité ignoble de sa femme, un lâche dépourvu de dilection. Heureusement son frère Paul lui donnait l'impression de se bâtir dans l'échange. Des petites plages de lumière dans un afflux de tourments. Reine-Marie Paris, la petite-fille de Paul Claudel, petite nièce de Camille a marqué une halte à Avignon au Théâtre du Cabestan où se joue "Camille Claudel, être matière". Et ainsi en compagnie du metteur en scène Élie Bricéno et d'Isabelle B. la poignante interprète de la pièce, Reine-Marie Paris a évoqué quelques bribes de ces zones d'ombres familiales lourdes comme des chapes de plomb. Ainsi, un jour Reine-Marie trouve un paquet de lettres que Camille avait adressé à son frère lorsqu'elle pourrissait lors de son séjour à l'hôpital psychiatrique de Montfavet. Pleinement consciente, elle décrivait son calvaire, lançait aussi des appels au secours à sa mère. « J'étais émue aux larmes » raconte Reine-Marie. Et sa tante découvrant cette incursion dans ces secrets nauséeux lui jette alors « jamais tu n'aurais du lire ces lettres ! Sujet tabou. Un paquet ficelé de douleurs poignantes que la Compagnie d'assurance GAN a acheté dans le cadre de ses placements.**



**A présent, d'un ailleurs, Camille Claudel doit chérir cette descendante issue de sa fratrie. En effet, très vite, Reine-Marie aspire à une véritable réhabilitation de cette géniale Camille. Trop sensible, trop talentueuse, trop indépendante, trop femme, trop spontanée pour se glisser dans les conventions du paraître, dans la diplomatie, la complaisance des compromis qui gomment les lâchetés. Souvent les épouses d'éventuels acheteurs étaient jalouses. Seule femme aux Beaux-Arts, elle était très enviée pour son aisance créative. La veille d'une expo, elle retrouva "Les causeuses" en marbre cassées, en miettes. Et choisir le célibat, très mal vu pour une femme relate, entre autres, Reine-Marie. Aujourd'hui, Camille Claudel la bannière renaît, plus que jamais, dans toute la splendeur de son hors-norme, de son génie. Des années de travail, d'investissements pour Reine-Marie Paris qui collectionne ses réalisations, oriente ses études d'Histoire de l'Art sur Camille Claudel, publie un premier ouvrage et dix ans de travail encore « pour le premier catalogue raisonné enrichi des oeuvres récemment découvertes, des textes et études historiques résultats de nombreuses recherches et analyses ».**

**Ainsi, des expositions parcourent le monde en attendant la réalisation d'un musée qui lui serait exclusivement réservé. Et de commenter : « Nous ne retiendrons aujourd'hui que la lumière incandescente de ses oeuvres toutes uniques par l'élégance de la gestuelle de ses figures, la grâce de ses visages aux yeux brûlants et interrogateurs qui scrutent avec effroi le mystère du monde ».**

**Dany CLAIR ■**

Une association pour la promotion de l'oeuvre de Camille Claudel a été créée. Toutes les personnes intéressées peuvent s'adresser au président Philippe Cressent, 11, allée Auguste Renoir. 92 300 Levallois.

Au Théâtre du Cabestan (à 16 h 30) où se joue « Camille Claudel, être matière », Rencontre avec Reine-Marie Paris, petite fille de Paul Claudel.

## Quand les mains deviennent muettes

**Visage de souffrances, solitude profonde, la passion celle qui guide ses doigts, ses élans... Camille Claudel renaît sous les traits d'Isabel B. qui exhale sans cesse cette motivation à atteindre le proche et l'inaccessible, cette recherche incessante d'une femme incomprise. L'artiste trop talentueuse, impudique dans son avidité de tendresse, obsessionnelle pour ce commun des mortels, s'enroule et s'étouffe dans ce désespoir forgé par l'indifférence d'une mère, l'éloignement d'un amant pleutre... Un soliloque sculpté dans les mots, rythmé par les maux qui s'emplissent des affres de cette vie où sourdent des voix intérieures multiples, bouleversantes. ... Camille, bien trop douée -une femme de surcroît ! - pour son temps, finira dans les brumes de la déchéance à l'hôpital psychiatrique de Montfavet.**



**A la sortie du Théâtre du Cabestan, Elie Bricéno, Isabel B. félicités**

## La folie : mots contre maux

**Poignante, transformée en sculpture vivante, Isabel B. en Camille Claudel, dans « Camille Claudel, être matière », une création d'Elie Biceno pour le festival off 2003. Ce one-woman-show a enthousiasmé Reine-Marie Paris, la petite fille de Paul Claudel, et petite nièce de Camille : « C'est ce qu'il fallait faire : traiter de Camille en tant qu'artiste, et pas seulement au travers de sa relation avec Rodin ».**

**Reine-Marie Paris, historienne de l'art, s'est lancée dans une entreprise, sans fin, de promotion de l'oeuvre de camille, après avoir brisé un tabou familial, « Chez nous, Camille, c'était tabou ! Raconte-t-elle; J'ai découvert son histoire, sa détresse à Montfauvet, dans une lettre qu'elle adressait à son frère ... »**



## « Camille Claudel, être matière »

**Issue de la bourgeoisie provinciale, Camille Claudel s'est destinée dès sa jeunesse, à la sculpture.**

**Sa volonté de réussir, sa force de caractère lui ont permis d'affronter sa famille et les conventions sociales pour pénétrer un milieu jusqu'à réservé aux hommes. Femme libre et artiste passionnée, elle a eu un destin hors du commun qui l'a conduite à s'enfermer dans une névrose obsessionnelle grandissante et à être internée à l'asile où elle est morte après trente années de séquestration.**

**Dans ce monologue écrit par Elie Bricéno pour le Off 2003, Isabel B. incarne la force de la souffrance d'une artiste de génie qui n'a pas été reconnue pour la seule raison que « le talent n'était pas féminin ». Enfermée à l'hôpital psychiatrique de Mondevergues à Montfavet, Camille Claudel, abandonnée par sa famille désapprouvant sa vocation et condamnant sa liaison avec Rodin, vit en isolement total, maltraitée, refusant de sculpter, attendant la mort ... . S'adressant à sa mère Louise, à son père manquant et à son frère Paul, elle remonte le temps avec amertume et colère. Elle raconte sa vie de solitude ... En mettant son âme à jour, elle même devient la matière, la sculpture, une oeuvre d'art. L'émotion est à fleur de texte, chaque spectateur est inévitablement touché. Le décor sobre contribue à l'émotion suscitée par les mots. Reine-Marie Paris, petite nièce de Camille Claudel, a assisté à la pièce et a apprécié que l'on traite Camille en tant qu'artiste et en tant que femme, pas seulement au travers de sa relation avec Rodin. Elle a découvert son histoire après avoir lu par hasard une lettre que Camille avait écrite à son frère depuis l'asile. Bouleversée, Reine-Marie a consacré son temps à réhabiliter cette artiste de génie, qui si elle avait vécu quelque 50 ans plus tard, n'aurait peut-être pas connu un destin aussi tragique.**

**Théâtre du Cabestan, 11 rue du collège de la croix, tous les jours à 16h30. Tel 04 90 86 11 74**



## Savoir ouvrir le mystère

**La création "Camille Claudel, être matière", un spectacle interactif qui se veut accessible pour accompagner cette quête de l'absolu. Présenté au Théâtre de l'Alizé, aujourd'hui à l'occasion de la Journée internationale de la femme**

***Des nuits avec Camille Claudel !* Une ferveur hors du commun pour Élie Briceno qui a mené un travail d'historien traversé par la passion pour cette femme étonnante. Et ce pendant un an.**

**Pour Élie Briceno, écrivain, metteur en scène, redonner forme à Camille Claudel ressemble à une quête d'absolu. Une similitude étonnante avec cette sculptrice tenaillée par ses aspirations, si exigeante dans ses désirs de créer, sublime de par ce talent hors du commun qui, forcément, ne pouvait que déranger. Camille cette femme libre, indépendante, quitte, à 25 ans, Fère en Tardenois pour Paris "en 1882 il est inconcevable qu'une femme ait accès aux Beaux Arts. Avancée en 1889, une classe spéciale pour les femmes mais... séparée des hommes !" et pourtant cette Camille, sensible, hors du commun réalise, dérange quelque peu par tant de talent. D'autant qu'elle n'y accole pas véritablement l'opportunisme et la promotion de sa réputation qui déjà, à cette époque, doit être bien mise en exergue. Bien sûr, s'esquisse aussi la rencontre avec Auguste Rodin "une période brièvement effleurée" choisit Élie Briceno pour la création de sa pièce "Camille Claudel, être matière".**

**Une pièce, avec Isabel B., qui se délie en un monologue. "Une forme de chantier qui sera présenté à l'occasion de la Journée internationale de la femme aujourd'hui 8 mars à 20 h 30, au Théâtre de l'Alizé". (1)**

### ***Un sujet porté par un art sublimé***

**En effet dans ce soliloque qui abordera, bien évidemment aussi, les sombres années de misère matérielle, de béances affectives, de solitude, de névrose "elle a été internée sans travail psychiatrique, sans analyse psy. Avérée..." évoque le metteur en scène qui a aussi approfondi ses recherches auprès de l'hôpital de Montfavet "elle y est entrée le 13 mars 1913, une semaine après la mort de son père". Ce Montdevergues où elle a croupi pendant trente ans jusqu'au 19 octobre 1943, jour de son décès. Ainsi, avec un sujet aussi perceptible, douloureux, porté par un art sublimé, les spect'acteurs sont invités "à être des témoins actifs, curieux, critiques.**

**Créons ensemble un théâtre qui nous ressemble" suggère Élie qui se veut plus artisan -d'où le nom de la compagnie ArtiZans- "acteur d'une forme populaire, en clarifiant le message, un aspect pédagogique pour rendre accessible, donner la main pour accompagner le spectateur, dans une démarche concomittante..." explique celui qui fut professeur à Alès, à Grenoble, qui osât présenter les "Fourberies de scapin" en argot. "Alors c'est drôle Molière ! ?" se sont étonnés des spectateurs "Un vrai travail d'acteur,**

**de traducteur dans le ici et maintenant. L'observateur a besoin de se reconnaître, une photographie de l'instant" explique-t-il.**

**Et de s'interroger "Le théâtre populaire, qu'est-ce que ça veut dire pour ceux qui ne viennent pas ?" En s'appuyant sur ses expériences "il ne faut pas baisser la barre pour autant, il faut accompagner les gens pour l'atteindre. Surtout pas de populisme, c'est une duperie"**



**« Camille Claudel, être matière »,  
écrit et mis en scène par  
Elie Briceno, une création où le  
spectateur pourra intervenir face à  
la comédienne Isabel B.**

**Dès lors Élie Briceno suggère "ouvrir un mystère, la magie est là, j'espère la véhiculer".  
Et les spectateurs se prononceront dans l'immédiat.**

**Dany CLAIR**

### **Spectateur et acteur**

**L'association Spect'Acteur est née de la rencontre de Philippe Garrigues de la librairie "Les Genêts d'Or" fondateur de l'association "2 000 amis" et d'Élie Briceno, metteur en scène et administrateur des théâtres de l'Alizé et du Cabestan.**

**C'est parce qu'ils aiment les mots sous toutes leurs formes qu'ils ont voulu partager et faire partager leur passion.**

**L'idée est simple : ouvrir les portes de la création et permettre à tous de rentrer dans l'intimité de la fabrication d'un spectacle.**



Revue de Presse  
8 / 10  
www.artizans.eu



*Samedi 8 Mars 2003*

## **Camille Claudel, émotions sculptées**

**La vie d'une femme,  
son art  
et une quête de perfection  
avec des extraits de la  
création "Camille Claudel,  
être matière" présentés au  
Théâtre de l'Alizé à Avignon  
le 8 mars**



**Un monologue écrit et mis en scène par Élie Briceno avec Isabel B, pour sculpter l'humain. Une femme et quelle femme ! Camille Claudel.**

**Cette étonnante artiste sans cesse en quête de perfection, brûlante d'émotions, exigeante jusqu'à la perfection, déchirée, bien trop géniale pour être comprise par la société va ressusciter**

**par le biais de la création "Camille Claudel, être matière". Et au travers de ce soliloque présenté sous forme de chantier à l'occasion de la journée internationale de la femme le 8 mars à 20 h 30 au Théâtre de l'Alizé à Avignon, ce sont des extraits et l'envers du décor de la pièce que les spectateurs pourront aborder. Échanges interactifs avec le public, ces observateurs curieux, fouineurs, critiques qui pourront croiser leurs avis avec la comédienne, le metteur en scène.**

**Pour, au-delà de la parole, créer dans les méandres de l'humain. A 20 h 30 rendez-vous 15 rue du 58è R.I., Porte Limbert. Da. C.**



## Dans la peau et l'esprit de Camille Claudel



**A l'Alizé avignonnais, la comédienne Isabel B. incarne la sculptrice, dans un texte écrit et mis en scène par Elie Briceno**

**La scène accueille une baignoire et un baquet de métal, à l'ancienne. Sur les murs, des tentures rouges recouvertes de baches en plastique. Et puis l'argile. Surtout l'argile. Bienvenue dans l'atelier... et l'esprit tourmenté de Camille Claudel. A mille lieues de l'héroïne romantique et pétrie d'amour pour le sculpteur que nous montrait Bruno Nuytten, à l'écran, Elie Briceno, auteur et metteur en scène avignonnais, a voulu s'intéresser à l'aspect plus brut et cérébral de l'artiste, "non pas *son histoire douce et sucrée*".**

**Il avoue deux motivations à la création de l'oeuvre "Camille Claudel, être matière". "D'abord l'exil est un thème qui me passionne: Or, dans le cas de Camille Claudel, c'est un aspect très important. Son déracinement est très fort. On l'arrache du ventre de sa mère pour la mettre dans son atelier, puis de sa terre pour l'enfermer dans un asile psychiatrique. En outre, cela m'intéressait de confronter ce personnage au monologue, sans filet. Cela ne pouvait que susciter une vraie rencontre, il fallait se séduire mutuellement... Enfin, Camille Claudel, dans sa quête de la perfection avait un rapport passionnant à l'art". En se penchant sur l'artiste, impossible de ne pas toucher du doigt sa folie obsessionnelle, "surtout pas de l'hystérie, mais une folie intérieure, bien plus intéressante". Pour ce faire, l'auteur-metteur en scène et la comédienne ont lu les biographies consacrées à Camille, ainsi qu'un rapport fait sur son internement à Montfavet. Isabel B. explique de son côté « Pour interpréter ce rôle, il m'a fallu m'oublier totalement, désapprendre à être comédienne, ne plus**



Revue de Presse  
10 / 10  
[www.artizans.eu](http://www.artizans.eu)

***jouer, mais dire et être seulement. Le texte est assez fort, si vous en rajoutez dans le pathos et l'émotion, ça ne passe pas ... »Une forme de vérité dans l'épure.***

**Déjà présentée dans le cadre du dernier festival d'Avignon, la pièce a trouvé... et ému son public. Résultat, déjà 25 dates prévues en tournée et un retour au festival 2004. Mais avant cela, cinq représentations dès aujourd'hui pour pénétrer, à nouveau dans ce monde singulier...**

**Nedjma VAN EGMOND -**

**Aujourd'hui, demain, dimanche 7 et lundi 8 mars, 20h30, mardi 9 mars, 14 heures, à l'Alizé Théâtre, Avignon. 004 90 85 41 02.**